

Vagabonds de la Pensée, votre nous est sacré. Nous alimentons notre Esprit des fruits les plus savoureux du domaine immense des Idées.

# Les Vagabonds

1<sup>re</sup> Série... N° 8... Août 1921  
le n° 0,15... la série de 10 n° 1,50

Salut!

Adresse: Georges Manova  
61 rue Chevrel Lyon

## De la Propagande.

### II La Propagande Individualiste = Libertaire.

#### 1. Sa Position dans le monde des Idées

Nous sommes des évolutionnistes, nous sommes des égoïstes. Bien comprendre cela, avant tout autre chose...

Évolutionnistes, nous sommes sceptiques sur le paradis terrestre communiste immédiat. Forts de notre propre expérience, nous savons l'évolution très lente, et nous nous refusons au brusquage d'une Révolution, au cours de laquelle si les génies - hommes d'action et d'organisation - peuvent se révéler, beaucoup plus de chance ont les brutes humaines de se donner libre cours en toutes actions: pillage, meurtre, dilations pour satisfaction de vanités personnelles, etc... Et ceux-là sont l'infime minorité auprès de ceux-ci.

Nous n'attendons rien des mouvements de masse. Nous souffrons trop de voir les nobles pensées dégénérer en mauvais actes. Nous rapprochons de la beauté initiale du christianisme, la médiocrité de l'Église moderne; des nobles conceptions de la Déclaration des

Droits de l'homme et du citoyen, les horreurs de la Terreur bourgeoise de 1793 et la petite-se de la démocratie ploutocrate de 1921; des belles idées égalitaires et humanitaires du Marxisme, les aidesurs de la Dictature de la Tcheka en Russie,...

Nous réfléchissons à l'aphorisme: que la République était belle sous l'Empire! Pourquoi ne l'est-elle pas de nos jours? Pourquoi? D'abord, ses promoteurs et ses organisateurs ont été grisés par le pouvoir et entravés dans leur action, puis absorbés par les intérêts au maintien de l'état des choses. Ensuite, et surtout, le peuple, c'est à dire tous les citoyens étaient, en leur presque totalité, incapables de vivre en République - en donnant à ce mot, le sens profond qui est le sien. Ses meilleurs plans sociaux sont détruits par l'état moral et intellectuel de la masse, celle d'en haut aussi bien que



## Les Vagabonds

celle d'en bas. L'homme démolit ce que l'esprit batit.

Nous sommes des égoïstes. L'esprit de sacrifice n'est pas en nous. Nous sommes des révoltés, mais nous prêchons une révolte particulière: nous préférons l'air pur et fortifiant de la Tour d'Ivoire à la tourbe de l'action sociale.

La société - c'est-à-dire l'ensemble des humains est defectueuse. Je m'efforce de m'accommoder du peu qu'elle m'octroie. Ma tâche: me former et former des individus. Que les autres "moi" de la présente génération et des générations à suivre fassent de même. Et que les Révolutionnaires fassent leur Révolution.

Tant que celle-ci n'est qu'en puissance, elle nous trouve hostile; qu'elle soit en action, elle trouve des indifférents, des ralliés passifs. Reclus l'écrit (*Evolution, Révolution et l'Idéal anarchique*): "L'évolution et la révolution sont les deux actes successifs d'un même phénomène, l'évolution précédant la révolution, et celle-ci précédant une évolution nouvelle, mère de révolutions futures." Plus mieux que moi ne l'accorde. Mais, dans la vie quotidienne, à chacun son rôle, dicté par son tempérament. Et relisez la première partie de cette étude.

Parce qu'évolutionnistes, nous sommes des éducationnistes. Mais beaucoup prônent l'individualisme pour l'éducationnisme intégral. Cette confusion amène de fausses interprétations.

On nous dit: "Pourquoi porter votre attention sur les hommes? Eduquez les enfants, tâche plus certaine en ses résultats."

N'oubliez pas: égoïstes, nous faisons l'éducation qui nous convient. L'éducation de l'enfance nous réclamerait trop de sacrifices, en regard des joies qu'elle peut apporter.

Celui dit, discutons la question. Certes, si l'on s'occupe de l'enfant, au lieu de l'adolescent et de l'homme mûr, on n'aura à combattre que l'atavisme, les autres ennemis mûrs et éducation - n'ayant pas encore sévi.

Mais, par ailleurs, l'homme au cours de sa vie, reprend l'évolution que l'être humain a poursuivie au cours des siècles, c'est dire que, chez l'enfant, nous aurons à lutter contre la religiosité; et je redoute fort que, quelle que soit la doctrine ou la philosophie enseignée, il l'embrasse avec religion. Le phénomène, quoique plus rare, se produit parfois chez certains hommes mûrs. Un exemple caractéristique de nos jours est celui de Léon Bérnard, transformant en nouvelle religion, la superbe philosophie individualiste de Han Ryner. Avec l'enfant, le danger est certain. Nous aurons donc à lutter, avec chance d'insuccès, contre le sentiment. J'estime préférable d'attendre l'adolescence, où nous pourrions combattre la pensée propre de l'homme - intelligence contre intelligence - et, avec elle ensuite, combattre le sentiment et le modifier. Après quoi, laisser le sentiment renoué découvrir à l'Unique sa voie.

Et pour clore, la meilleure éducation pour l'enfant est celle que donne la mère. Qu'elle y travaille!

On commet une seconde erreur - je ne songe qu'à elles sincères - à notre égard.

Certains s'imaginent l'individualiste comme un être qui s'attaque sans cesse et sans répit aux individus, pour les éduquer, qu'il les prend, un à un, dans la rue, au cabaret, dans les réunions et lui inculque force conseils, force idées. Quelle erreur! L'individualiste ne passe son existence à prêcher les autres individus, à s'épuiser en raisonnements et en démonstrations, aux fins de conversion à ce qu'il estime être le Bonheur.

N'oubliez pas: égoïstes, nous employons, pour l'éducation, la méthode qui nous plaît.

Pas plus que nous n'avons l'esprit de sacrifice, nous ne sommes doués d'une âme d'



## Les Vagabonds

apôtre. Nous ne forçons pas autrui à s'éduquer. Nous constatons la masse et, dans celle-ci, des individus à l'esprit ouvert. Ce sont ceux-là que nous désirons atteindre. Nous verrons de quelle façon dans la 3<sup>e</sup> partie de cet essai.

(A suivre)

Paul Bergeron

## Les Détraqués

Un vieux penchant humain  
mène à la turpitude.

Victor HUGO

Les terriens s'ennuient de plus en plus. Et c'est dans les poisons qu'ils cherchent un dérivatif au vide de leur existence. Cela au siècle de la T.S.F., des rayons X et de l'agitation. Il est fort probable que nos ancêtres de l'âge de pierre comprenaient la vie autrement et mieux que nous.

Aux neuropathes modernes, le tabac et l'alcool ne suffisent plus. Il leur faut quelque chose de plus fort, de plus meurtrier. C'est la course à la dégénérescence.

Le nombre des détraqués grandit sans cesse. Leurs nerfs exaspérés ne leur permettent plus de jouir d'un instant de calme, de douce quiétude. Et les cocaïnomanes, ces martyrs du vice à la mode, font des adeptes dans tous les milieux.

Heureux ceux qui pensent, ceux qui savent occuper leurs loisirs en discussions amicales, profitables, en méditations, en lisant de bons livres.

Mais les autres, ceux qui manquent de ressources intellectuelles, ceux qui ne vivent pas intérieurement, que voulez-vous qu'ils fassent au sein des villes fuyantes? Certains s'adonnent aux sports, stupidement, ou à des travaux d'agrément, mais la majorité est incapable de trouver un passe-temps ailleurs que dans l'abrutissement. Existe époque!...

Ce sont les ignorants blasés du demi-

monde qui, les premiers, commencèrent à s'injecter le terrible stupéfiant. Or, d'après le journal "la Stampa", en Italie, le vice tend maintenant à gagner les couches populaires. Devant l'extension du fléau, plusieurs savants, aidés par des hommes politiques, cherchent, paraît-il, le moyen d'y mettre un terme. Il en est qui proposent des mesures draconiennes, des peines très sévères. Est-ce le bon remède? Nous ne le croyons pas. Educationnistes, nous considérons que l'emprisonnement des intoxiqués et des trafiquants des faiblesses humaines, n'est pas une solution.

Nous constatons que l'homme éduqué, instruit, intelligent est rarement la proie d'un vice. Au lieu de songer aux châtiments, pourquoi ne pas faire une plus large place à l'éducation de la volonté, dans la presse, à l'école, au théâtre, partout? Le salut est à ce point!

Malgré moi, en écrivant, je pense avec épouvante aux atroces souffrances qui attendent les consommateurs de la drogue fatale. Tous les cocaïnomanes font une fin tragique: l'asile d'aliénés ou la prison pour les moins fortunés, et la maison de santé pour les riches, quand ce n'est pas le suicide. Beaucoup sont frappés d'hyperesthésie sensorielle, qui leur rend intolérable le moindre bruit. Ils sont réduits à s'enfermer chez eux tout le jour, pour ne sortir que tard dans la nuit, quand le silence est général.

Pauvres fous!

albin

P.S. Mon article "Les Incapables", paru dans le dernier numéro, m'a valu des approbations et des injures: approbations de Paul Reboux, qui en cite un long extrait, dans "le Journal du Peuple", et de Marcel Martinet dans "l'Humanité". Pour les injures, c'est Pierre Mualdes qui s'est chargé de cette besogne malpropre dans "le Libéraire". Voici un bonhomme qui, sans me connaître et sans avoir pris la peine de li-



## Les Vagabonds

ce mon article en entier, n'hésite pas à m'assimiler aux parasites sociaux et à me prêter des intentions blâmables à l'égard des anarchistes. Un casus fait, moi qui suis pauvre comme Job!... Comment qualifiés ces gens qui, au lieu d'opposer des arguments aux arguments, trouvent plus commode de vous couvrir d'ordures? Et triste mentalité!

Au fond, ces attaques méchantes prouvent que j'ai frappé juste. Qui se sent morveux, se mouche...

A.

## Quelques Coures-fours

En vue de la prochaine...

Rien n'est plus dangereuse pour la paix de l'Europe et pour la sécurité des peuples, que l'incertitude dans laquelle nous nous trouvons depuis des mois.

M. Bernard. (Journal du Rupp)  
20-7-21.

..... Seulement on ne peut pas toujours partir, il y a l'ignorance des dialectes, et la santé médiocre, et surtout le manque de sous...

M. Millet. (Les Humbles)  
juin 1921

En effet, il y a tout cela qui fait que certains se soumettent et partent... pour l'abattoir.

Ils ne sont pas tous fortunés, car il faut travailler dur pour végéter. Il faut trimmer depuis son plus jeune âge, dans des conditions déplorables, et souvent à treize ans, il ne reste que l'énergie d'un vieillard.

Les loisirs sont rares qui permettent à quelques-uns d'apprendre l'idiome de certains pays neutres.

Et puis, il ne faut pas oublier l'éducation que la plupart ont reçue.

Combien ont une constitution qui leur aurait permis de faire de fameuse réfractaires et n'ont été que d'involontaires guerriers, suggestionnés qu'ils étaient par cette terrible institution qu'est la famille.

Et d'autres encore qui n'étaient pas bô

lis pour agir en révoltés, et pourtant auxquels répugnait l'idée de participer aux massacres, mais dont rien, physiquement, ne favorisait leurs désirs et leurs sentiments.

Et bien tous ceux-là, déterminés qu'ils étaient à être des sacrifiés, devenus de simples fétus de paille au sein de la grande tourmente emportés malgré eux dans le tourbillon de la vie, devons-nous leur jeter la pierre? Pour ma part je m'y refuse, parce que j'ose espérer, quand même, qu'après une pareille épreuve, ils auront été éclairés par la réalité des faits, et que devant la brutalité du choc qui aura détruit leurs croyances et leurs illusions, ils sauront peut-être réagir et se montrer dans un avenir peu lointain - le présent étant gros de menace - véritablement des hommes.

Jusqu'à là, nous ne pouvons les condamner.

Marx

## Vagabondages

à travers les livres et plaquettes.

La Bretagne libertaire. - Camille Le Mercier d'Erme.

Edon les Humbles. 4 rue Descartes Paris. Prix 3 frs

Une anthologie. De belles pages des meilleurs écrivains bretons, ornées de bois gravés par Jeanne Malivel

Certains spécimens de cette riche pléiade ont, depuis longtemps, passé de l'autre côté de la barricade. Mais ils trouveront toujours des éditeurs pour les confondre avec ce qu'ils nomment leurs "péchés de jeunesse".

Une magistrale étude liminaire explique le but de ce recueil, à savoir que les fils d'Armor ne sont pas plus patriotes, militaristes et chauvins que les autres enfants de la Gaule, au contraire! Encore une stupide légende aux Bretons. Tant mieux!...

Albin

Periodiques reçus: Pour le Plaisir = les Amities Spirituelles = Renovation = l'Essor = la Feuille = l'Âme du Peuple = les Humbles = les Primaires = Charlie = le Jeune Fédéraliste = le Phare = la Nouvelle = le Carillon = les Cahiers de l'Oasis = la Revue Fédéraliste = l'Avant-Garde = El Sendero = la Revue Psychique = le Rabelais = le Libre-Penseur de France = l'Idiotie Abiliment = et...

ALL MOIS 1921

L'Impr. Gerant: L. BURDILLON - Imp. Sp<sup>le</sup> des Vagabonds